

opéra

27 jan.
— 3 fév. 2026
Richard Wagner

Direction musicale
Ben Glassberg

Mise en scène
Marie-Ève Signeyrole

OPÉRA
ORCHESTRE
NORMANDIE
ROUEN

Le Vaisseau Fantôme

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUEN.FR



Senta

À l'ancre il vient tous les sept ans,
descend à terre pour chercher femme,
il cherche tous les sept ans...

jamais encore il n'a trouvé femme
fidèle !

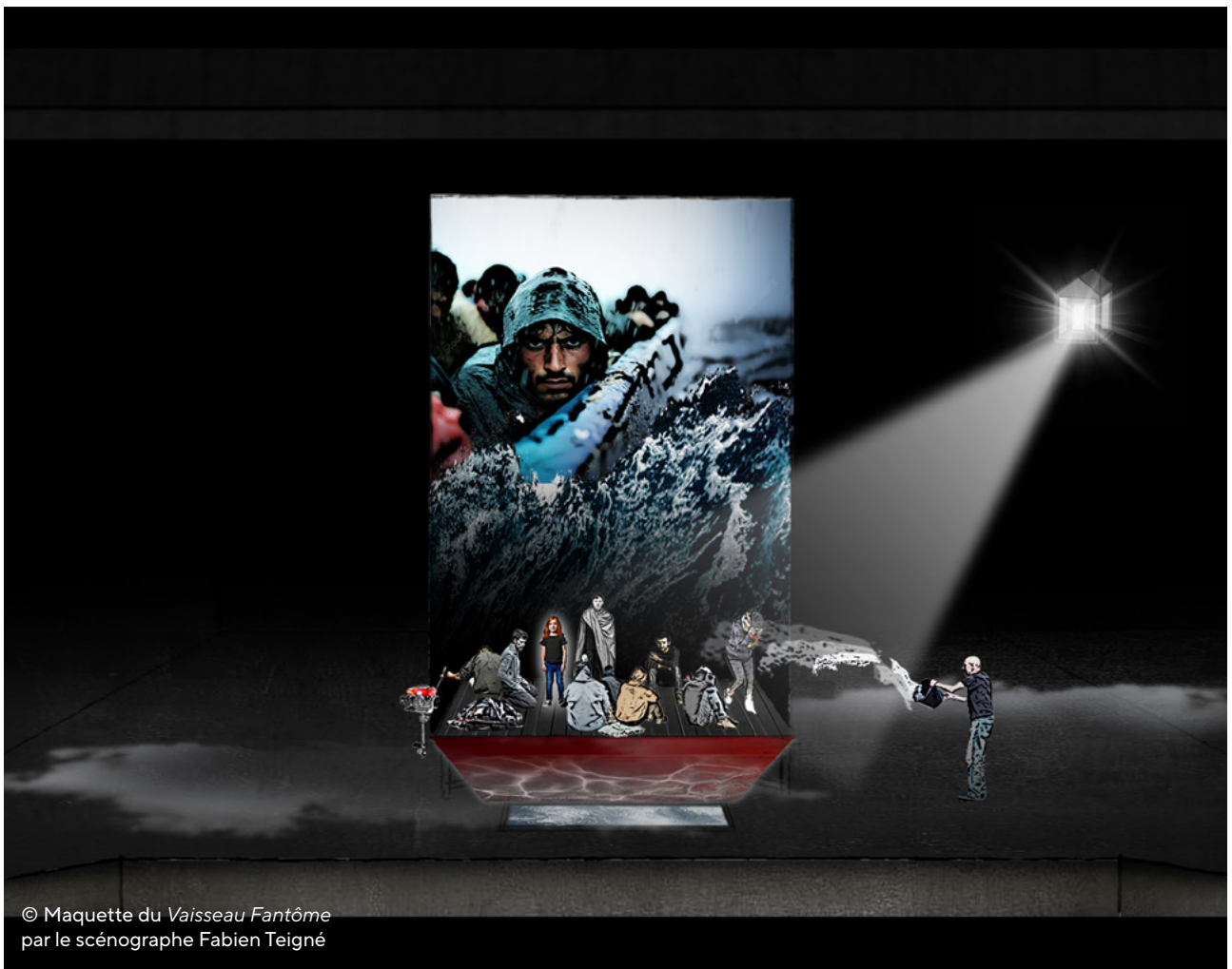
Hui ! – « Hissez les voiles ! – Yohohé ! »

Hui ! – « Levez l'ancre ! – Yohohé ! »

Hui ! – « Faux amour, faux serment !

En mer, sans trêve, sans repos ! »

Acte II, Scène 1



Le Vaisseau Fantôme

Richard Wagner

Opéra monumental et fantastique, *Le Vaisseau Fantôme* plonge le spectateur dans un univers où légende et réalité se confondent. Par une nouvelle mise en scène de Marie-Ève Signeyrole, cette œuvre épique entre dans une résonance saisissante avec notre époque. Les passions humaines, obsession, exaltation, compassion se retrouvent dans un outre-monde où le fantastique côtoie le tragique. L'intensité musicale, avec des pages orchestrales d'une fureur inouïe puis d'une profonde douceur, met en lumière la grandeur et la lourde fatalité de cette histoire. Les vagues de l'orchestre, la puissance des chœurs, la richesse des harmonies, portent cette quête incessante de paix. Le récit mythologique de ce capitaine condamné à errer éternellement sur les mers, tiraillé entre espoir et désespoir et cherchant la rédemption, percute les luttes contemporaines de ceux qui sont contraints à la fuite et le cycle sans fin de la migration. Une vision percutante de ce chef-d'œuvre wagnérien, entre épopée mythologique et tragédie humaine.

OPÉRA NOUVELLE PRODUCTION

Théâtre des Arts

mardi 27 jan. 20h

vendredi 30 jan. 20h

dimanche 1^{er} fév. 16h – tarif famille

mardi 3 fév. 20h

durée 2h20, sans entracte

en allemand surtitré en français



GÉNÉRIQUE

Richard Wagner *Der Fliegende Holländer*

Opéra en trois actes

Livret de Richard Wagner

Créé à Dresde en 1843

Direction musicale **Ben Glassberg**

Mise en scène, conception vidéo **Marie-Ève Signeyrole**

Assistanat à la mise en scène **Katja Krüger**

Scénographie **Fabien Teigné**

Costumes **Yashi**

Lumières **Philippe Berthomé**

Collaboration à la vidéo **Céline Baril**

Dramaturgie **Louis Geisler**

Le Hollandais **Alexandre Duhamel**

Daland, un marin norvégien **Grigory Shkarupa**

Senta, sa fille **Silja Aalto**

Erik, un chasseur **Julian Hubbard**

Mary, nourrice de Senta **Héloïse Mas**

Le Pilote de Daland **Robert Lewis**

Figurants **Fabrice Charlery, Inès Dhabhi,**

Sira Lenoble N'Diaye, Vincent Petit, Julien Salignon,

Mirabela Vian

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

Coproduction Opéra national de Lorraine



BILLETTERIE

Tarif de 5 à 85€

Sur internet www.operaorchestrenormandierouen.fr

Par téléphone 02 35 98 74 78

Par mail billetterie@oonr.fr

Au guichet Théâtre des Arts, côté rue Jeanne d'Arc

Du mardi au vendredi de 13h à 18h,

le samedi de 14h à 17h



QUELLE HISTOIRE !

Acte I

Pris dans la tempête, le capitaine Daland trouve refuge sur une côte norvégienne. Il laisse son équipage surveiller les abords et part se reposer. Émerge alors un mystérieux vaisseau noir aux voiles rouges sang qui jette l'ancre : celui du Hollandais volant, condamné à errer éternellement sur les mers. Tous les sept ans, il peut accoster et chercher une femme fidèle dont l'amour pourrait le sauver. Il rencontre Daland et, apprenant que celui-ci a une fille, Senta, il lui propose une dot considérable en échange de sa main. Séduit par l'offre, Daland accepte et l'invite chez lui.

Acte II

Chez Daland, les jeunes filles filent en chantant. Senta rêve d'aventure et idolâtre la légende du Hollandais : elle possède même son portrait, qu'elle contemple avec ferveur. Son fiancé, Erik, s'inquiète de son obsession. Lorsqu'il lui raconte un rêve où un marin maudit l'emportait loin de lui, Senta y voit un signe du destin. Daland entre avec le Hollandais : à la vue de l'étranger, Senta reconnaît l'homme de son rêve. Fascinés l'un par l'autre, ils se jurent amour et fidélité éternelle.

Acte III

Les marins de Daland fêtent joyeusement leur retour et invitent l'équipage du navire fantôme à se joindre à eux. Mais sur le navire du Hollandais, un vent surnaturel se lève : ses spectres répondent aux chants humains dans un écho terrifiant. Tout le monde prend la fuite. Erik supplie Senta de ne pas partir ; le Hollandais, entendant leurs paroles, croit à une trahison et décide de repartir, maudit à jamais. Pour prouver son amour, Senta se précipite vers une falaise et se jette dans la mer. Son sacrifice rompt enfin la malédiction : le navire sombre, et les âmes du Hollandais et de Senta s'élèvent unies dans la rédemption.



LA VIE DE L'ŒUVRE

En 1839, lors d'un voyage à bord du voilier Thétis qui le ramène à Londres, Wagner et sa femme Minna sont pris dans une violente tempête et doivent se réfugier dans un petit port norvégien. Cet épisode, relaté dans son autobiographie *Ma vie* — où le souvenir prend sans doute la forme du fantasme — aurait, selon Wagner, inspiré l'écriture du livret du *Vaisseau Fantôme*. En réalité, la source principale est à chercher du côté de Heinrich Heine, et plus précisément de la pièce *Les Mémoires de Monsieur von Schnabelewopski*. Chez Heine, la figure du Hollandais maudit s'apparente à celle du Juif errant, image de l'exilé condamné à l'errance, qui se répand en Europe à partir du XVII^e siècle. La légende maritime, issue d'un fonds populaire du XVIII^e siècle et nourrie par les guerres entre l'Angleterre et la Hollande, vient compléter cet imaginaire de la malédiction.

Die Fliegende Holländer est créé le 2 janvier 1843 à l'Opéra de Dresde sous la direction du compositeur, dans une version en trois actes. Le rôle de Senta est confié à Wilhelmine Schröder-Devrient, fidèle interprète du compositeur, qui avait déjà créé Adriano dans *Rienzi* et incarnera plus tard Vénus dans *Tannhäuser*. Le rôle du Hollandais, lui, est tenu par Johann Michael Wächter.

Bien qu'à peine un an sépare la composition de *Rienzi*, le premier opéra de Wagner, et celle du *Vaisseau Fantôme*, l'écart entre les deux œuvres est en réalité considérable. Tandis que le compositeur reniera la première, la qualifiant « d'œuvre démodée » qu'il n'a « ni comme artiste, ni comme homme, de cœur pour reprendre », la seconde marque le début du mouvement qui mènera Wagner de l'opéra au drame lyrique. Elle inaugure également la série de ses « opéras romantiques », que prolongeront *Tannhäuser* (1845) et *Lohengrin* (1848).

Wagner ne cessera d'apporter des retouches à la partition : en 1846, sur l'orchestration, puis en 1852, avant de modifier en 1860 la coda de la célèbre ouverture. Celle-ci introduit pour la première fois le motif de la rédemption, si cher à Wagner. Il hantera désormais toute son œuvre, de *Tannhäuser* à *Tristan et Isolde*, des *Maîtres chanteurs* jusqu'à *Parsifal*.

• Texte de Solène Souriau, dramaturge •



● ENTRETIEN

Marie-Ève Signeyrole,
metteuse en scène

Quelles sources d'inspiration visuelles, littéraires ou personnelles ont nourri votre mise en scène ?

Au début du processus de création, les inspirations sont toujours nombreuses et diverses, puis il arrive un moment où, instinctivement, votre regard s'arrête sur un ouvrage, un dessin ou une photo, et, soudain, tout converge dans la même direction. Chaque création ressemble un peu à un palimpseste : les contributions de tous les membres de mon équipe se superposent et s'enchevêtrent, puis nous réalisons que chaque couche apportée est une partie du tout. Qu'on la traite de manière purement fantastique ou qu'on la fasse entrer en résonance avec le présent, l'histoire du *Vaisseau Fantôme* parle du passage entre deux mondes. Le passage du monde des vivants à celui des morts. Le passage de la mer à la terre. Du paradis à l'enfer. Nous avons cherché ce passage.

Le personnage du Hollandais fonctionnerait-il alors comme une métaphore de notre condition humaine ?

L'idée est d'envisager le Hollandais volant comme une fonction maudite qui se perpétue et traverse les âges, dans l'œuvre comme dans l'histoire de l'humanité. Nous le rapprochons de la figure du mythique Charon qui, en échange d'une obole, conduit les âmes sur sa barque à travers les eaux du Styx vers leur lieu de repos éternel, et abandonne sur les rives du fleuve infernal celles qui ne peuvent pas payer, les condamnant à une errance d'une centaine d'années. Notre passeur, lui, fait traverser la mer à des individus en quête d'une vie meilleure, prêts pour cela à payer un prix très élevé et à y laisser la vie. La communauté qui l'accueille temporairement, elle-même issue d'une migration précédente, ne le fait que par intérêt et son prétendu « paradis » s'avère lui-même être un enfer ou un purgatoire... Le *Vaisseau Fantôme* m'évoque le mirage d'une terre d'accueil tant espérée, d'un retour à l'amour et au foyer qui s'évapore dans les brumes trompeuses du désir de gloire et de richesse.

« Le mirage d'une terre d'accueil. » Est-ce que votre projet porte une dimension actuelle et politique ?

Ce sujet, qui fait souvent l'actualité, est malheureusement intemporel. Aujourd'hui, des passeurs albanais, sous le contrôle de mafieux kurdes, organisent le passage de Syriens, d'Afghans et d'Africains qui, bienvenus nulle part, errent et parfois meurent sur des bateaux devenus vaisseaux fantômes. Dans les années 1980, c'étaient les boat-people qui fuyaient la dictature au Vietnam, au Laos et au Cambodge sur des embarcations de fortune. En 1939, c'était le paquebot St. Louis, avec à son bord des centaines d'Allemands de confession juive, qui ne trouvaient aucun port d'accueil. Au milieu du XIX^e siècle, c'étaient des centaines de milliers d'Irlandais qui rejoignaient les États-Unis pour échapper à la famine et participer à la ruée vers l'or. Et avant eux, c'étaient les Quakers anglais qui, au XVII^e siècle, bravaient l'Atlantique pour pouvoir exercer leur foi librement dans le Nouveau Monde.

Le livret pose la question du salut par le sacrifice, notamment féminin. Comment avez-vous abordé cette dimension qui peut être problématique ? Avez-vous souhaité la questionner, la détourner ?

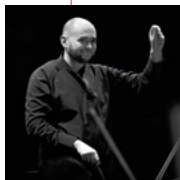
La femme a toujours été un objet de sacrifice, volontaire ou forcé. Même si Daland cherche à assurer sa fortune en cédant sa fille au Hollandais en échange de ses richesses, il me semble que Senta choisit d'abord pour elle-même de s'unir au Hollandais, ce qui fait d'elle un personnage actif et non passif. Le livret pose la question du salut par l'amour, qui est une posture salvatrice et une chose rare. Cette idée peut paraître démodée et naïve mais le salut par l'amour est à mon sens la réponse à une humanité déshumanisée. Senta m'est apparue, animée par la conviction d'un amour indéfectible. Ce lien indéfectible qui la lie au Hollandais, je l'identifie à un appel du sang, un instinct qui révélerait un drame familial tenu secret et inscrirait le personnage du Hollandais dans un cycle, celui d'une famille de migrants.

• Propos recueillis par Solène Souriau, dramaturge •



BIOGRAPHIES

© R. Robert



● Ben Glassberg

DIRECTION MUSICALE

Directeur musical de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen depuis 2020, Ben Glassberg y développe un projet ambitieux autour du grand répertoire, avec un intérêt particulier pour les œuvres de Wagner. Diplômé de Cambridge et de l'Académie royale de Londres, il remporte le Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon en 2017. Il a récemment été chef invité associé de l'Orchestre national de Lyon et directeur musical du Volksoper de Vienne.

© S. Morlier

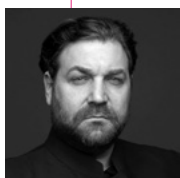


● Marie-Ève Signeyrole

MISE EN SCÈNE, CONCEPTION VIDÉO

Autrice et metteuse en scène, Marie-Ève Signeyrole a récemment assuré la mise en scène et la conception vidéo de *Médée* de Cherubini à l'Opéra Comique en février 2025, puis à l'Opéra de Montpellier en mars 2025. La même année, elle fait ses débuts à l'Opéra de Lyon avec *Così fan tutte* de Mozart, dont elle conçoit également la vidéo. Elle collabore régulièrement avec l'Opéra du Rhin (*Don Giovanni* en 2019, *Norma* en 2024).

© DR

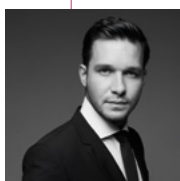


● Alexandre Duhamel – baryton

LE HOLLANDAIS

Baryton à la voix singulière, Alexandre Duhamel captive le public par sa polyvalence et la richesse de son timbre. Il est invité par certaines des plus prestigieuses institutions internationales telles que le Teatro alla Scala de Milan, l'Opéra de Paris et le Liceu de Barcelone. Parmi les temps forts de la saison figurent ses débuts dans le rôle de Wotan (*L'Or du Rhin*) à Marseille, Golaud (*Pelléas et Mélisande*) à Bergen, et Escamillo (*Carmen*) à Toulouse.

© D. Ralovsky

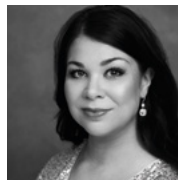


● Grigory Shkarupa – basse

DALAND

Présent la saison dernière à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées dans le rôle d'Oroé (*Sémiramis*), Grigory Shkarupa a été salué par la critique : « la basse russe a fait entendre une voix dense, à la projection superbe et pleine d'autorité » (Première Loge Opéra). Invité régulier du Staatsoper Unter den Linden, il y a récemment interprété Sparafucile (*Rigoletto*), Jake Wallace (*La Fille du Far-West*) et Timur (*Turandot*).

© K. Tsvetkova



● Silja Aalto – soprano

SENTA

Reconnue pour la beauté et la clarté de sa voix ainsi que pour sa présence scénique, Silja Aalto a remporté le Grand Prix du Metropolitan International Music Festival en 2017. Régulièrement invitée à l'Opéra national d'Estonie, elle a récemment chanté Leonora dans *Le Trouvère* sous la direction de Kaspar Mänd. Cette saison, elle interprète Cio-Cio San dans *Madame Butterfly* au Savonlinna Opera Festival.

© F. Marshall

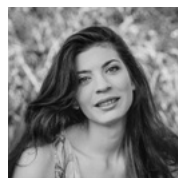


● Julian Hubbard – ténor

ERIK

En 2025, Julian Hubbard se produit au Royal Opera House de Londres dans le rôle de Lars lors de la première mondiale de *Festen* de Mark-Anthony Turnage, ainsi que dans celui de Gallo lors de la première mondiale de *Voice Killer* de Miroslav Srnka au Theater an der Wien. Au cœur d'une carrière brillante, il fait des apparitions à La Monnaie, au Teatro Massimo de Palerme, à l'Irish National Opera et à l'Oper Stuttgart.

© E. Trontin

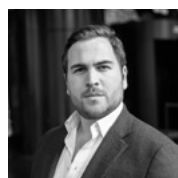


● Héloïse Mas – mezzo-soprano

MARY

En septembre dernier, Héloïse Mas a interprété la Muse dans *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra Comique et fait actuellement ses débuts dans le rôle de Meg dans *Falstaff* de Verdi à l'Opéra de Marseille. En décembre 2025, elle retrouve le rôle de Boulotte dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne. Elle se produit régulièrement en récital et concerts. Cette saison, elle chante également Stéphano dans *Roméo et Juliette* au Teatro Real, dans une mise en scène de Thomas Jolly.

© J.-L. Fernandez



● Robert Lewis – ténor

LE PILOTE DE DALAND

Invité la saison dernière à l'Opéra de Rouen pour interpréter Scaramouche dans *Ariane à Naxos*, Robert Lewis est lauréat du prix Domingo du concours de ténor Viñas 2025. Cette saison, il fait ses débuts au Glyndebourne dans le rôle de Lysander (*A Midsummer Night's Dream*), et sera de retour à l'Opéra de Lyon dans le rôle d'Edmundo (*Manon Lescaut*) ainsi qu'au Festival d'Aix-en-Provence.

INFORMATIONS PRATIQUES



REPRÉSENTATIONS

mardi 27 jan. 20h
vendredi 30 jan. 20h
dimanche 1^{er} fév. 16h
mardi 3 fév. 20h

durée 2h20, sans entracte
en allemand surtitré en français



AUTOUR DU SPECTACLE

+ Rencontre et répétition ouverte
vendredi 23 jan. 17h30

+ Avant-première
lundi 26 jan. 18h30

+ Introduction à l'œuvre,
1h avant chaque représentation

+ Avant-première,
mercredi 24 sept. 18h30

+ Le Club des Sortilèges,
dimanche 1^{er} fév. 16h

+ Audiodescription,
dimanche 1^{er} fév. 16h
en partenariat avec Accès Culture.
En amont de ces rendez-vous, nous
proposons une visite tactile des décors et
des costumes avec l'équipe artistique.

+ Gilets vibrants,
mardi 3 fév. 20h
Pour ressentir pleinement les vibrations
d'un opéra, d'un concert ou d'un
spectacle de danse, l'Opéra de Rouen
Normandie met à disposition des gilets
SUBPAC.



ACCESSIBILITÉ

Lieux adaptés

Le Théâtre des Arts (entrée rue du
docteur Rambert) et la Chapelle
Corneille sont équipés de rampes
d'accès et d'ascenseurs.

Des emplacements spécifiques sont
réservés aux personnes à mobilité
réduite et leurs accompagnateurs.

Boucles magnétiques

Des boucles magnétiques
individuelles sont disponibles sur
simple demande.

Parcours découverte

En lien avec la programmation,
ils sont proposés aux personnes
présentant une déficience
intellectuelle.

Réservation SMS

Les personnes présentant une
déficience auditive peuvent réserver
leurs places et leurs gilets vibrants
par sms au 07 81 15 36 09.



BILLETTERIE

Tarif de 5 à 85€

Tarif de 5€ réservé aux bénéficiaires
de l'AAH et leur accompagnateur,
en série 2, 3 et 4.

Tarif 15 minutes : 5€
réservé aux jeunes de 16 à 27 ans,
aux demandeurs d'emploi et aux
bénéficiaires du RSA, de l'AAH et de
l'ASPA.

En vente 15 minutes avant le début
de la représentation, dans la limite
des places disponibles.

Sur internet

operaorchestrenormandierouen.fr

Au guichet de l'Opéra

Théâtre des Arts, côté rue Jeanne d'Arc

Du mardi au vendredi de 13h à 18h,
le samedi de 14h à 17h
1h avant chaque représentation sur
les lieux de spectacle

Par mail

billetterie@oonr.fr

Par téléphone

02 35 98 74 78

Par correspondance

Opéra Orchestre Normandie Rouen
7, rue du Docteur Rambert
76 000 Rouen

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● ORMANDIE
R ● UEN
—

CONTACTS
RELATIONS PRESSE

Presse régionale
Lucie Paineau
luciepaineau@oonr.fr / presse@oonr.fr
06 25 95 10 67

Presse nationale
Opus 64 – Valérie Samuel
Gaby Lescourret
g.lescourret@opus64.com
01 40 26 77 94 / 06 29 35 50 92

25
26